

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Périgueux est
Commune : Champcevinel
Lieu-dit : Borie Petit
Édifice : Chapelle funéraire
DOSSIER n°

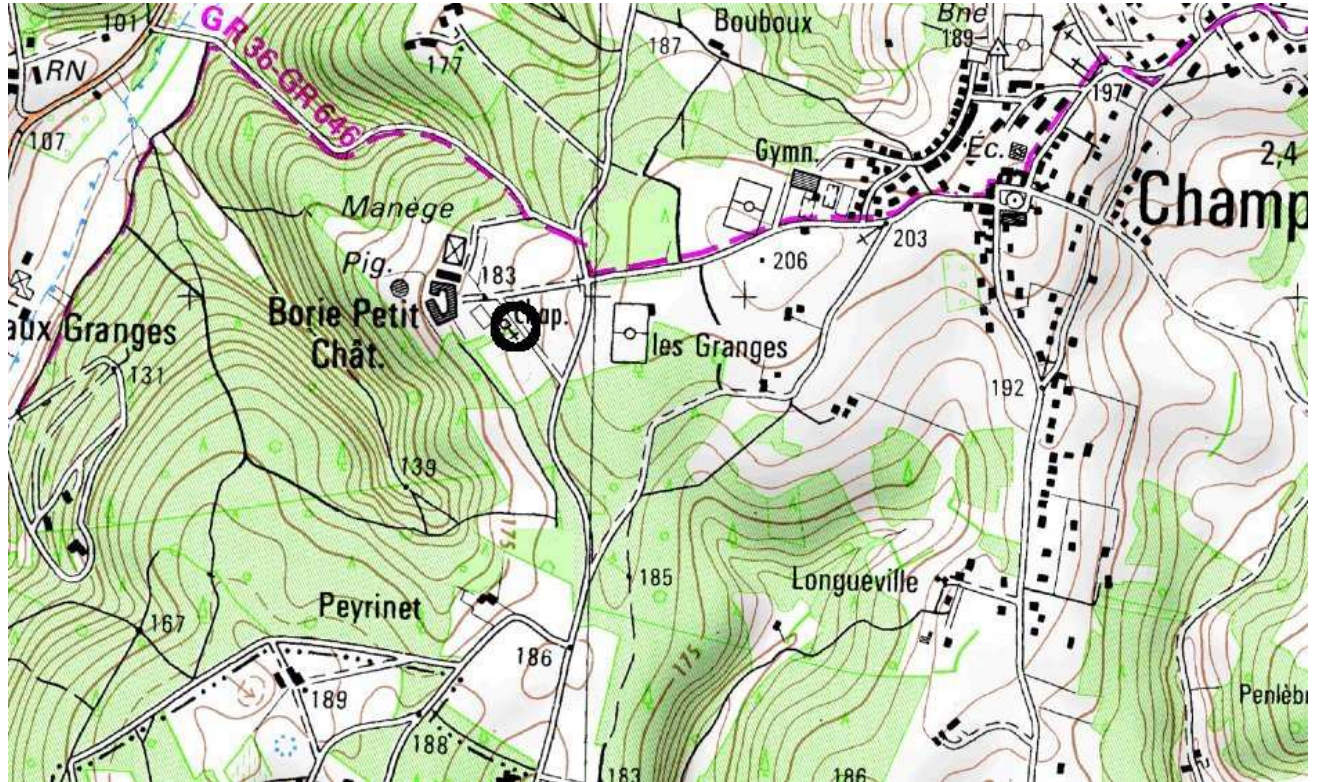
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur Dordogne Nord

Longitude (référée au méridien international) : 00° 42' 52''

Latitude Nord : 45° 12' 47''

Altitude : 185 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : à jour en 2008

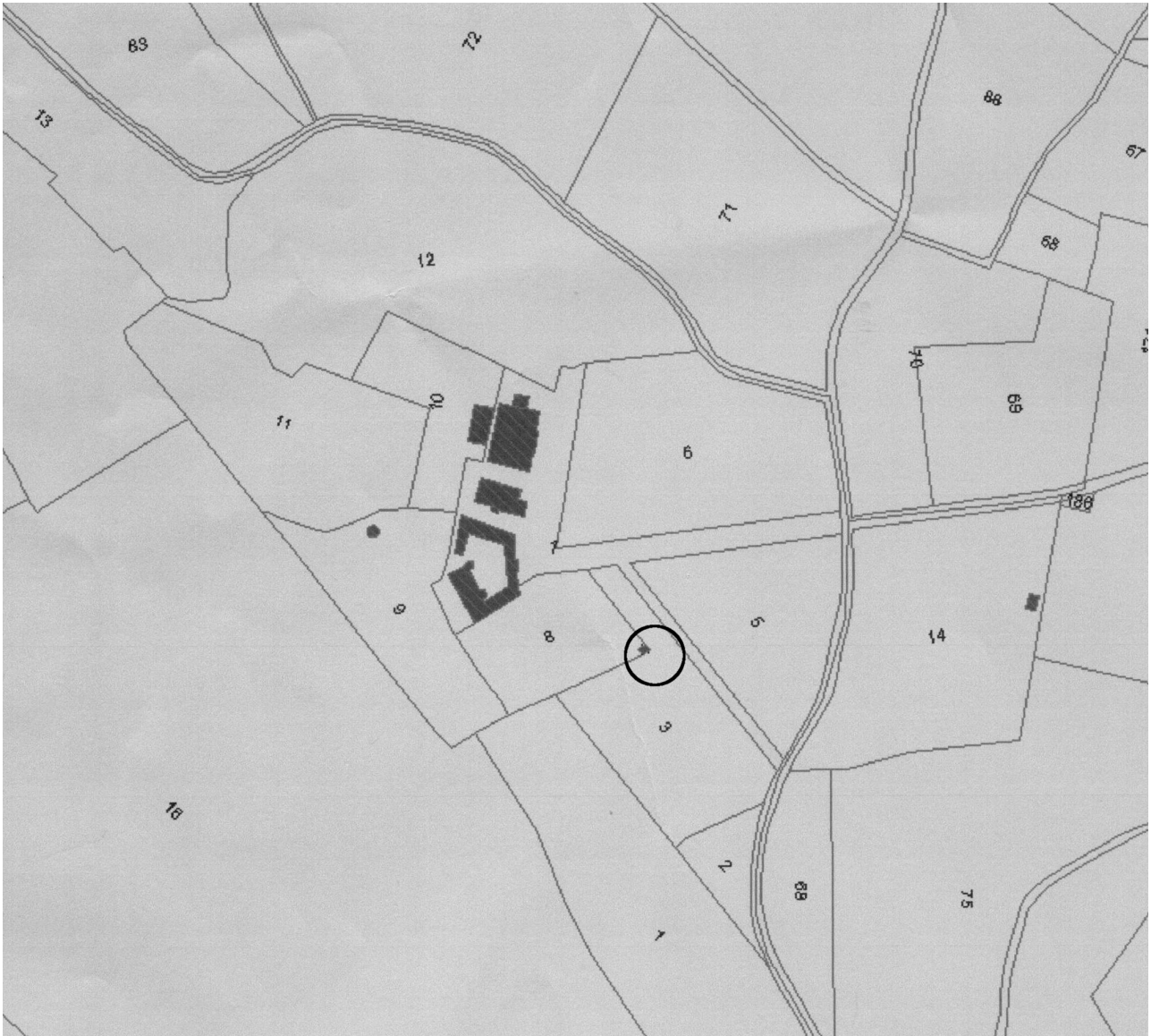
Échelle : 1/2500°

Section : Le bourg

Feuille n° BE

Parcelle n°8 - Superficie : 8026 m² environ - Nature : pré

Propriétaire : Hubert de Chasteigner - Usufruitère : sa mère, Yolande de Chasteigner



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 1828

Échelle : 1/2500°

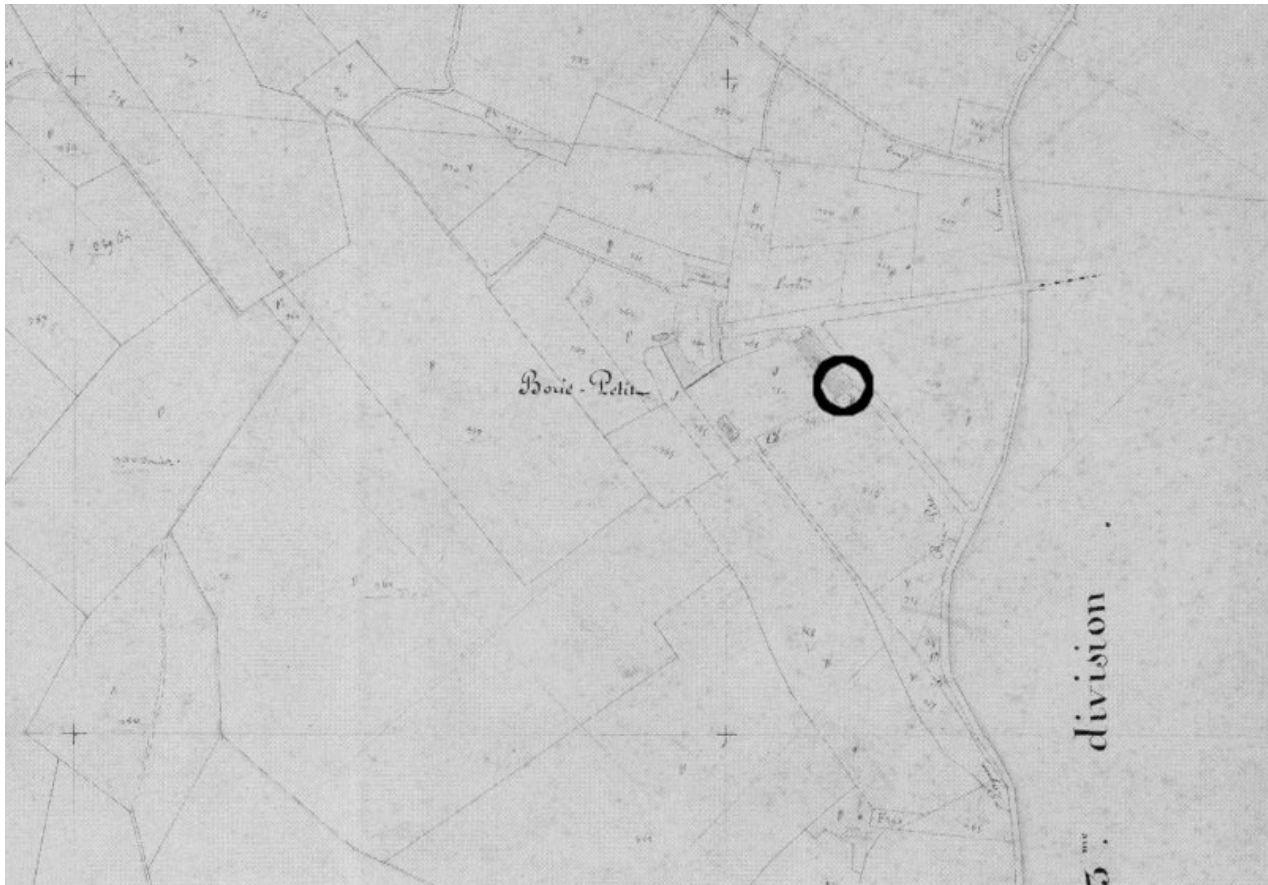
Section : Le bourg

Feuille n° C2

Parcelle - Superficie : Nature :

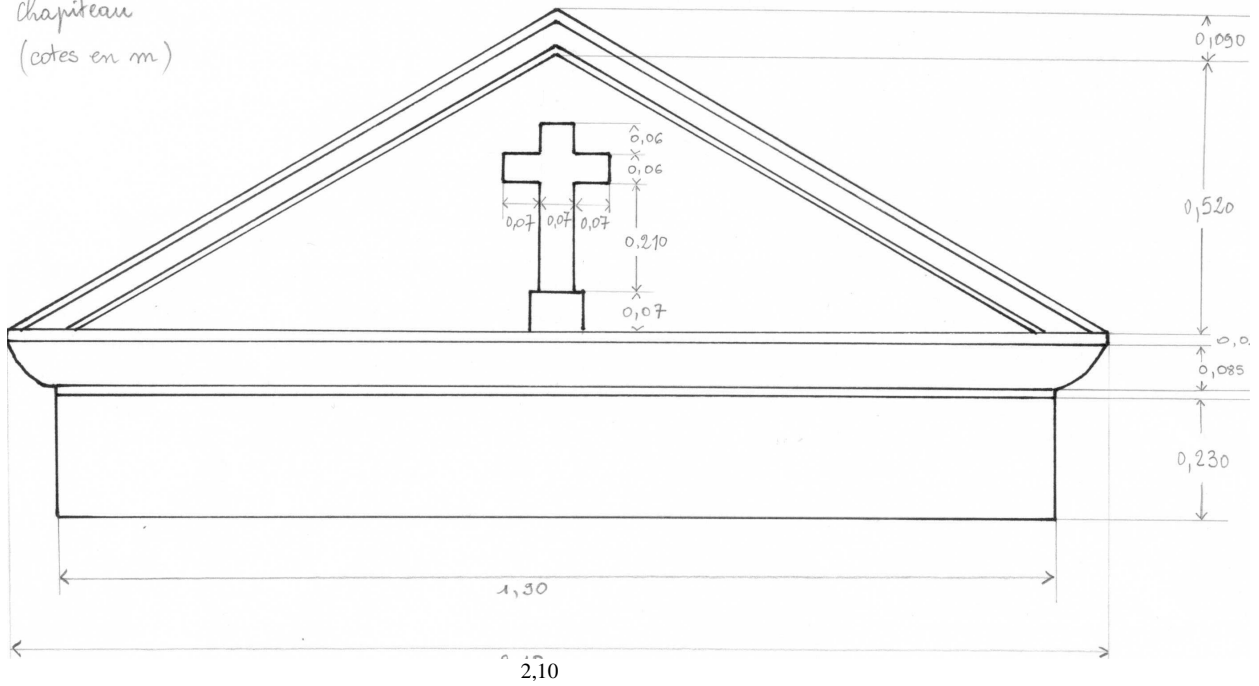
Propriétaire : Radegonde Augustin vicomte de Crémoux

La chapelle n'existe pas encore, à sa place il y a une dépendance.

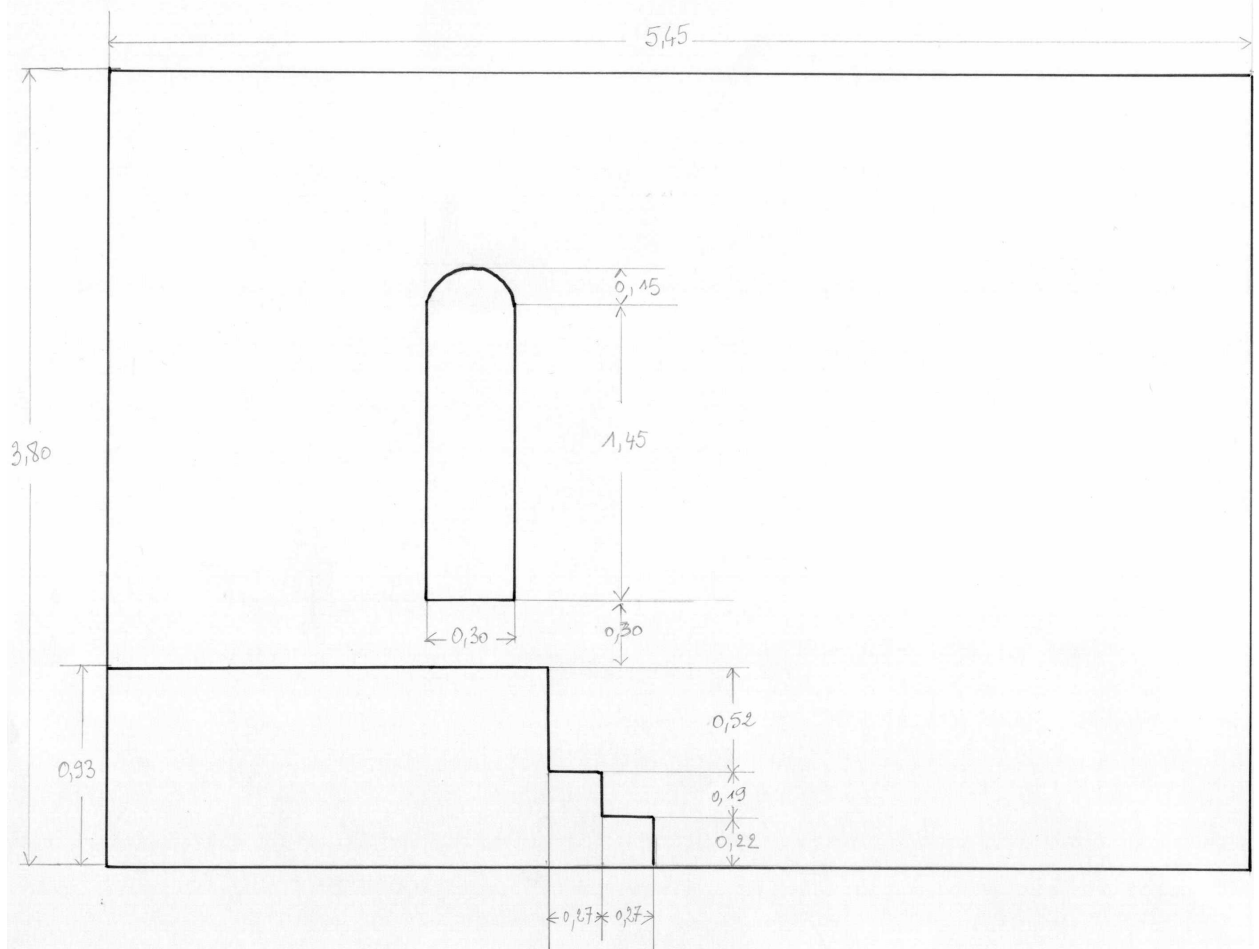


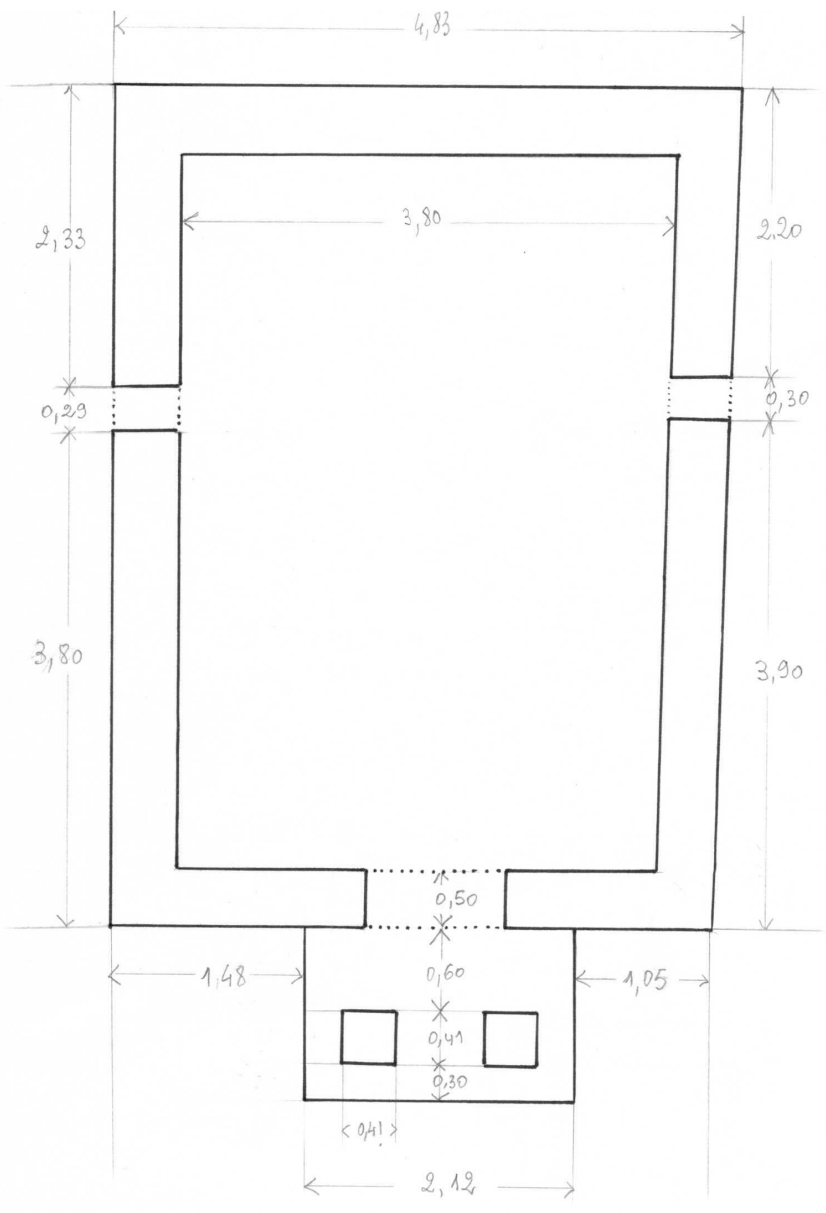
DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Chapiteau
(cotes en m)

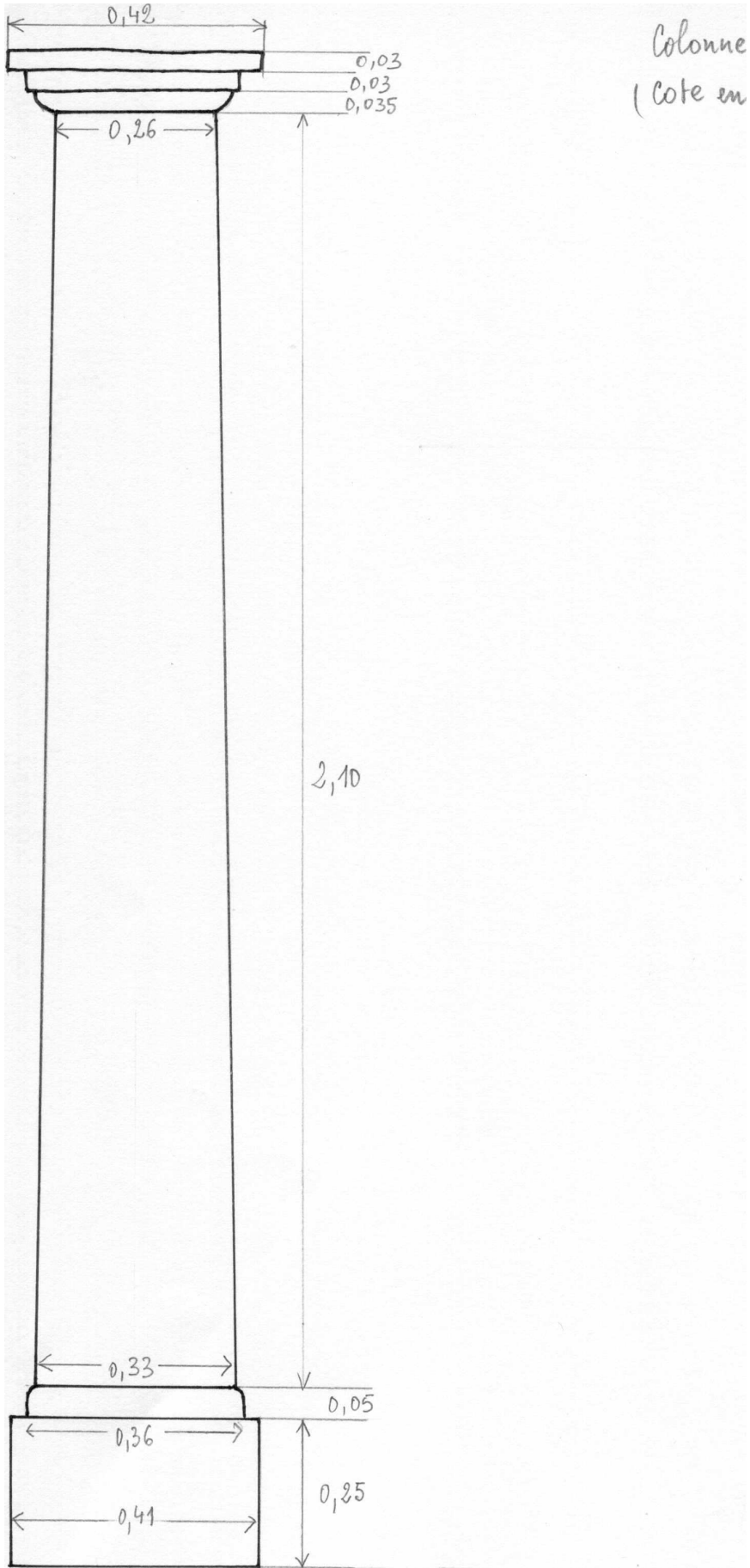


mur droit



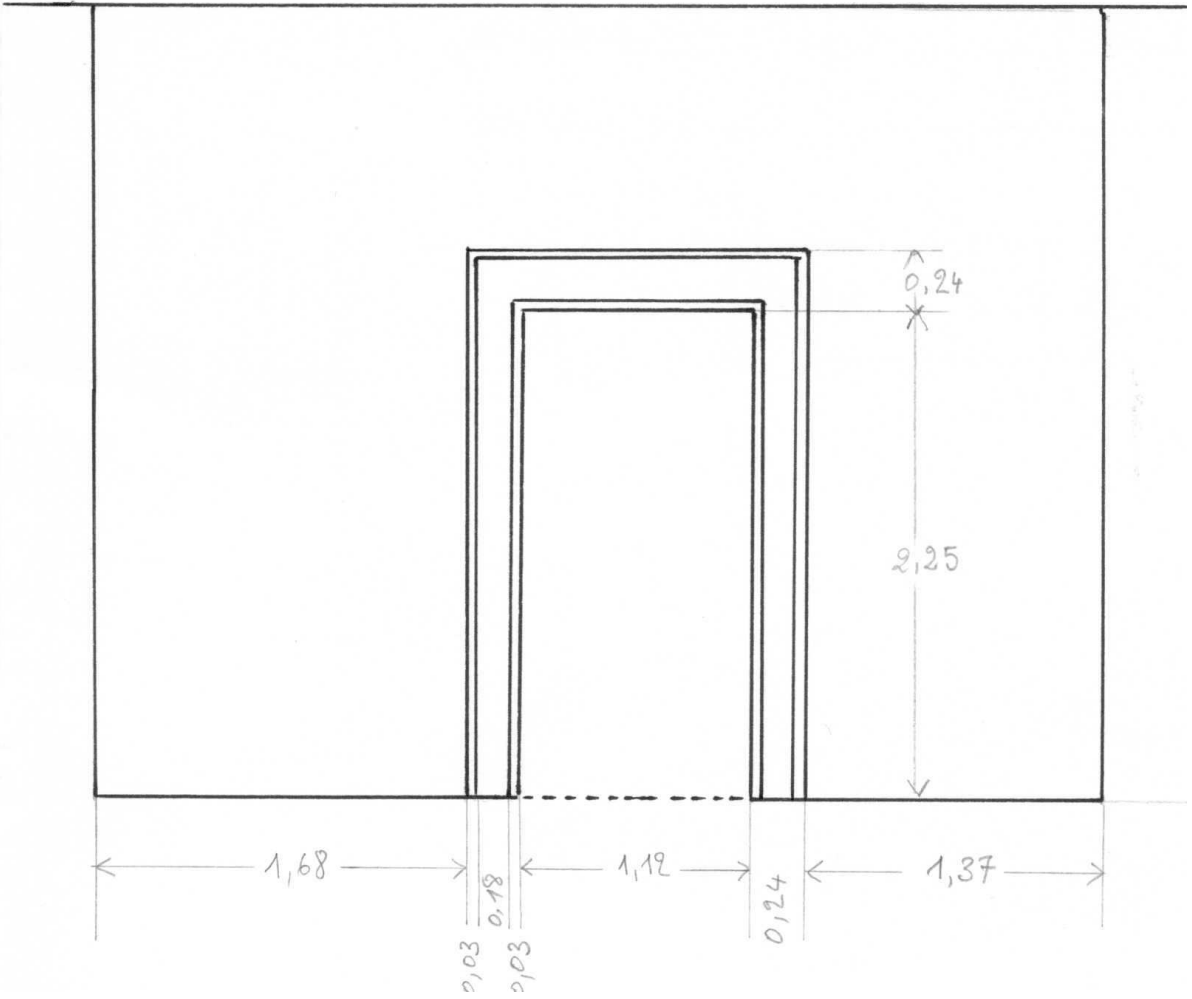


emprise au sol
(cote en m)



façade et porte
(cote en m)

TOIT



DESCRIPTIF ECRIT

A moins de 100 mètres du château et en bordure de la voie d'accès secondaire se situe une petite chapelle rectangulaire coiffée d'un toit périgourdin à 4 pans dont les deux épis de faîtage sont constitués par une simple croix.

Sur chaque côté a été placée une fenêtre longue et étroite, de style roman, dont le haut forme un arc en plein cintre. Une grille en fer forgé empêche les intrusions.

La façade avant se singularise par un portique au-dessus de la porte d'entrée dont l'avant repose sur deux colonnes cylindriques en pierre calcaire débutant et se terminant par un « pied » circulaire et deux entablements carrés. Selon Jean Secret, ces colonnes seraient gallo-romaines et proviendraient des fouilles de Vésone, hypothèse qui fut réfutée par la Société historique et archéologique du Périgord lors de la présentation du livre de Madame Piboyeux sur Champcevinel dans lequel elle était évoquée. Notre collègue Régis Foucher-Duchêne, tailleur de pierre pour la SOCRA qui restaure des monuments anciens, pense pouvoir affirmer que ces colonnes ne sont pas gallo-romaines et datent de la construction de la chapelle.

Le portique est surmonté d'un fronton triangulaire, encadré d'une bordure en relief, au centre duquel se trouve une croix. Il est couvert d'une toiture en tuiles plates semblables à celles de la chapelle elle-même.

La chapelle a été transformée en chapelle funéraire. A l'intérieur, elle possède un plafond en bois peint en vert et un sol de grosses dalles calcaires très irrégulières. Au fond se trouve la « cuve » où se trouvent les cercueils des membres de la famille. On y accède par deux marches de bois. L'autel, situé sur une estrade de bois, est décoré par un grand crucifix et deux statues en plâtre blanc dans lesquelles on peut reconnaître Marie, la mère de Jésus, et Jean son disciple.

Sur les murs des plaques rappellent les noms de ceux qui sont enterrés ici.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Vue depuis le chemin (arrière et côté)



Façade d'entrée



Façade arrière



Détail du sommet d'une colonne



Détail du pied d'une colonne



La porte d'entrée



Fronton surmontant le portique d'entrée



Le portique d'entrée, vu de côté



La croix située au centre du fronton



Le plafond du portique



Le plafond



Le dallage du sol



En haut à gauche, marches d'accès aux tombeaux
 En-dessous à gauche, l'autel avec son estrade
 Ci-dessus l'autel (au fond la « cuve » contenant les tombeaux)



Le mur extérieur
 de la chapelle
 avec la croix
 commémorant le
 souvenir de Guy
 de Chasteigner
 décédé le 22
 octobre 1939
 (L'entrée de la
 chapelle est à
 gauche de la
 photo)

Extrait de Photo Exploreur 3D, Dordogne Nord



HISTORIQUE

Le nom de Borie-Petit est attesté dès le XIII^e siècle : « *Boribodia en 1205, Boaria de Bodi en 1253, et plus tard Borie Boudit, Borie Boudy et même Petite Borie. Si bien qu'il est peu probable que le nom de Borie-Petit lui vienne d'un Petit qui fut propriétaire du domaine au XVI^e siècle.* » (Jean Secret)

C'était au départ une *borie*, c'est-à-dire une ferme cultivée avec des boeufs. Les bâtiments étaient bas, à un seul étage, comme le sont encore ceux situés à droite de la cour du château. Achetée en 1533 par la famille Petit, elle passa en 1585 aux Crémoux par le mariage de Claire Petit avec Pierre Crémoux. Pendant 300 ans, elle resta dans les mains de la famille Crémoux. Puis, par le mariage de Marie Marguerite de Crémoux avec Jean Joseph Ulrich marquis d'Abzac de Ladouze, la propriété advint à la famille d'Abzac de Ladouze. A leur décès, ce fut leur fils aîné, Pierre Joseph Marie Amalrie, qui en hérita en 1895. Resté célibataire, il vendit Borie-Petit en viager, le 5 avril 1920, à sa soeur Jeanne Augustine Marie et à son beau-frère André Xavier Eutrope, baron de Chasteigner, qui y vivaient avec lui. René de Chasteigner, leur fils, mourut pour la France le 5 mai 1917. Une plaque, apposée par sa veuve sur le socle de la croix en témoigne : « *A nous le souvenir, à lui l'immortalité, 5 mai 1917* ». A la mort de sa veuve en 1948 la propriété resta en indivision entre ses deux enfants, Marie, restée célibataire, et François, jusque dans les années 1960 où Marie céda sa part à son frère. En 1983, elle revint au plus jeune fils de François, Hubert.

La maison fut remaniée à plusieurs reprises : au XVII^e siècle, la cour fut fermée par un mur d'enceinte « *renforcé en son milieu d'un châtelet d'entrée. L'entrée se fait sous une voûte de briques à chaînage de pierre. [...] A l'étage une pièce servait de défense, d'où l'on pouvait tirer au mousquet soit par les baies à meneaux, soit par des trous de tir. [...] La haute toiture de tuiles conserve encore ses girouettes fleurdelisées.* » Le pigeonnier date de cette époque.

Pierre Félix de Crémoux modernisa considérablement le château vers 1850 : il fit surélever le bâtiment situé en face de la porte, au fond de la cour, doubla sa surface au sol, fit construire une terrasse sur l'arrière et sur chaque côté, à l'avant, deux tours à mâchicoulis et à l'arrière deux échauguettes modernes. Il fit construire également à proximité, dans le parc, une petite chapelle.

C'est la veuve de René de Chasteigner, grand-mère de l'actuel propriétaire, qui transforma la chapelle en monument funéraire pour y abriter la tombe de son époux, décédé en 1917, puis en 1939, celle de son fils aîné dont un monument, simple croix de bois sur le mur extérieur droit de la chapelle, commémore le souvenir.

Sources orales : Madame Yolande de Chasteigner, mère de Hubert de Chasteigner, le propriétaire

Sources écrites :

Jean Secret, *Vieilles demeures des environs de Périgueux*, 1954
AD24, 12 O 120

DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR

La chapelle abrite les tombeaux des membres de la famille du propriétaire et elle est ouverte aux passants qui veulent s'y recueillir.
Elle est bien entretenue.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Noms et prénoms des rédacteurs

Max Darrieutort

Catherine Schunck

Dessins de François Schunck

Dossier achevé le : 3 juin 2009

Date de dépôt au C.A.U.E.